

# lambda

un projet urbain

Combien de villes peuvent prétendre, comme Oslo, offrir des eaux cristallines pour la baignade dans leur ancien port commercial ? Depuis les années 1980, la capitale norvégienne a progressivement reconquis son fjord. Ce projet ambitieux a demandé d'importants travaux d'aménagement urbain afin d'éliminer toute barrière pouvant entraver la fusion souhaitée entre la ville et l'eau. Contrairement à d'autres opérations similaires, qui réservent une large bande d'espace public parsemée d'installations, à Oslo le mélange de ville résidentielle, commerciale et de bureaux s'étend sur les nouveaux terrains selon un plan masse très dense, mais à échelle humaine. C'est selon ce modèle que sont sortis de terre, au cours des dernières années, de nouveaux équipements culturels tels que l'Opéra national (2008) ou la bibliothèque Deichman (2020).

Le nouveau musée Munch, dont l'appel à projet remonte à 2008, s'inscrit dans cette histoire. Après plusieurs tentatives infructueuses, la mairie souhaite répondre à la demande exprimée par Edvard Munch (1863-1944) dans son testament, à savoir léguer toutes ses œuvres à la ville à condition qu'un musée soit construit pour les accueillir. En mars 2009, estudio Herreros est nommé lauréat du concours international.

La proposition hétérodoxe de l'agence madrilène prévoit le développement d'un musée vertical déployé sur treize niveaux, avec, à la clé, un sol libre pour les piétons. Le bâtiment consiste en une superposition d'espaces d'exposition reliés par des circulations verticales à un hall d'entrée conçu comme une grande place couverte. Il est complété d'un espace panoramique au dernier étage, ouvert à tous.

# voix

un processus participatif

Dès les premières étapes du projet, estudio Herreros opte pour un processus de conception et de construction basé sur la participation et le dialogue avec les différents acteurs impliqués. Cette démarche est facilitée par le fait que le débat politique et la concertation citoyenne font déjà partie intégrante de la culture norvégienne : le projet fait l'objet d'innombrables débats à la télévision, sur la presse ou au sein de réunions publiques. Mettant en place un système de travail dans lequel la participation à la sphère publique et médiatique est aussi importante que le travail de conception, les architectes doivent apprendre à écouter les avis et motiver leurs choix, au lieu de chercher à les imposer. Ils deviennent, le temps d'un projet, les agents d'une conversation plurielle dans laquelle ils ne jouent pas forcément le rôle principal. Cette ouverture se décline à trois niveaux : le professionnel, en recherchant la plus grande cohérence entre les équipes impliquées ; le social, grâce au dialogue avec les différents acteurs de la société civile, et, finalement, le politique, puisque toutes les décisions doivent être approuvées par l'assemblée municipale. Deux événements publics marquent profondément la disposition ouverte du projet : une série de conférences publiques en 2011 ainsi qu'une marche aux flambeaux devant l'hôtel de ville l'année suivante, qui demande l'arrêt des pourparlers et le début de la construction du musée.

# construction

un cadre expérimental

La construction du musée Munch a fait l'objet d'un ambitieux programme environnemental. Ses architectes ont relevé le défi de réduire de 45 % l'empreinte carbone du bâtiment et d'assurer la traçabilité de toutes ses composantes, imposée par un programme du gouvernement norvégien. Littéralement construit sur l'eau, le musée est composé d'une structure en acier recyclé et d'un noyau en béton, qui traduisent en architecture son programme. Le système de climatisation est optimisé : seuls les espaces contenant des œuvres d'art sont climatisés et de petites unités réparties dans tout le bâtiment offrent une polyvalence dans la régulation de la température et des économies considérables. En termes d'énergie, le bâtiment est autonome. L'eau du fjord fournit l'énergie propre nécessaire au bâtiment grâce à un système thermique, exploitant les variations de température de l'eau. La couche extérieure du musée, en aluminium recyclé perforé, joue également un rôle régulateur, en protégeant de la radiation solaire et en réduisant les gains thermiques en été, tout en offrant aux visiteurs une vue sans entrave vers l'extérieur. Ainsi, à mesure qu'ils progressent dans la visite, ceux-ci peuvent observer les liens intenses qui existent entre l'art de Munch et la ville d'Oslo.

# contributions

collaborations transdisciplinaires

Au cours des 12 années de construction du musée, les architectes collaborent avec de nombreux professionnels invités, qui enrichissent le projet à travers leurs contributions. L'un de ces appels invite de jeunes designers norvégiens à réaliser le mobilier des espaces publics du bâtiment, notamment les bancs des salles d'exposition. Le studio formé par Jonas Ravlo Stokke et Andreas Engesvik remporte le concours et réalise un travail très délicat d'intégration formelle, matérielle et chromatique de ses créations dans les espaces du musée. La scénographie de la collection permanente est, quant à elle, confiée à l'agence Manthey Kula, qui choisit une certaine neutralité, en s'éloignant de l'architecture du bâtiment. Parmi un grand nombre de collaborateurs, les graphistes de North Design, basés à Londres, sont chargés de concevoir l'image et l'identité visuelle du musée. Leur proposition de réduire le nom du musée à « MUNCH », en écho à la morphologie du bâtiment et à ses matériaux pour soutenir leur proposition, abouti à une identité fortement reconnaissable. Ces commandes distinctes au sein du projet global ont le mérite de préserver l'autonomie des créateurs impliqués, tout en démontrant comment la collaboration entre plusieurs générations et diverses disciplines peut générer des opportunités d'interaction inattendues.

## Archives Lambda

musée Munch, Oslo  
estudio Herreros

commissariat : Valentín Roma  
Cette exposition est une coproduction entre arc en rêve - centre d'architecture, La Virreina Centre de la Imatge (Barcelone), et CentroCentro (Madrid).

exposition  
10 11 2022 → 19 02 2023  
conférence inaugurale  
10 11 2022, 18:30

visites commentées  
visite@arcenreve.eu



Coproduite avec La Virreina Centre de la Imatge à Barcelone et CentroCentro à Madrid, **Archives Lambda – musée Munch, Oslo** documente les douze années de travail que l'agence espagnole estudio Herreros a consacré à la conception et à la construction du musée Munch d'Oslo.

Le nom de l'exposition reprend le pseudonyme utilisé par l'agence lors du concours international pour préserver son anonymat et qui, fait inhabituel, a été utilisé par les médias dès le début de la construction du bâtiment. Loin du langage habituel des expositions d'architecture, l'idée d'archive renvoie ici à toute une série de matériaux qui documentent l'histoire interne du projet. Ceux-ci ne sont que rarement exposés, car généralement considérés comme de simples documents techniques par les agences, allant jusqu'à redessiner les plans afin d'effacer les traces des innombrables contingences qui accompagnent le processus de conception et de construction d'un bâtiment.

À l'heure où la plupart des musées existants repensent leur rôle et leurs missions, l'exposition aborde un cas radicalement différent : celui d'une institution muséale construite de toute pièce, d'une ville qui change de physionomie avec l'apparition d'un nouvel élément architectural, d'un équipement culturel qui prend son sens à partir de ses usages individuels et collectifs.

Ainsi, **Archives Lambda – musée Munch, Oslo** montre comment de nouvelles formes d'architecture peuvent être le résultat d'un processus de dialogue politique et social et de collaboration à long terme entre différents acteurs. Parmi les nombreux documents exposés, des images inédites du bâtiment réalisées par le photographe d'architecture Iwan Baan, montrant le musée sous le prisme de son utilisation quotidienne.

**estudio Herreros** est une agence d'architecture basée à Madrid, avec des antennes à New York et Mexico. Dirigée par Juan Herreros et Jens Richter, elle travaille à différentes échelles de projets, ayant livré des aménagements d'espace public, des ensembles de logement, des équipements culturels ainsi que des galeries et des scénographies d'exposition. Parmi ses réalisations récentes : le centre de congrès Agora-Bogotá en Colombie (2017), la nouvelle gare grande vitesse de Saint-Jacques-de-Compostelle (2021) et l'aménagement du front de mer de Panama (2014). En France, l'agence a livré en 2020 l'ensemble résidentiel Mistral dans la ZAC Cité de la Méditerranée à Marseille et a participé à différents concours. Le travail d'estudio Herreros a été largement récompensé, publié et exposé au niveau national et international dans différentes institutions, dont le MOMA de New York et la Biennale de Venise.

**Juan Herreros** est architecte, titulaire d'un doctorat en architecture, professeur titulaire d'une chaire à l'école technique supérieure d'architecture de Madrid (ETSAM) ainsi que *full professor* à la Graduate School of Architecture and Planning de l'université Columbia à New York. Il a également enseigné à l'université de Princeton, à l'Architectural Association de Londres, à l'EPL de Lausanne et à l'IT de Chicago. Il a été l'un des partenaires fondateurs de l'agence Abalos&Herreros en 1984, qui est devenue Herreros Arquitectos en 2005 et estudio Herreros en 2014. Parmi ses récompenses les plus récentes, le *MadBlue 5 Oceans Award* lui a été décerné pour son engagement environnemental.

**Jens Richter** est architecte. Après différentes expériences professionnelles en Allemagne, aux Pays-Bas et en Chine, il rejoint Herreros Arquitectos en 2006, dont il est nommé directeur en 2010. Membre clé de l'agence, il a été responsable de projets internationaux, tels que le nouveau musée Munch, avant de devenir partenaire d'estudio Herreros à sa fondation en 2014. Il a été professeur assistant à l'AKH de Kassel, en Allemagne, et professeur invité à l'Institut des beaux-arts du Sichuan à Chongqing, en Chine, à l'Académie centrale des beaux-arts de Pékin et, plus récemment, à l'Université Aalto d'Helsinki.

# Archives Lambda

# musée Munch, Oslo

# estudio Herreros

arc en rêve centre d'architecture bordeaux



arc en rêve - centre d'architecture mène depuis 1981 un projet de sensibilisation culturelle centré sur la création architecturale contemporaine élargie à la ville, au paysage et aux territoires de l'habité, pour ouvrir le regard sur le monde en mutation. Son programme de référence internationale s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, ateliers pour les enfants, séminaires pour adultes, visites de bâtiments, parcours urbains, et des expérimentations sur le terrain de l'aménagement.

arc en rêve centre d'architecture  
Entrepôt, 7 rue Ferrère  
F-33000 Bordeaux  
+33 5 56 52 78 36  
info@arcenreve.eu  
arcenreve.eu  
f @ i n s t a

aquitanis • unikalo  
soutiennent l'action  
d'arc en rêve - centre d'architecture



